



Marie ColmantfranceinfoRadio France

Mis à jour le 11/04/2018 | 12:30  
publié le 11/04/2018 | 09:38

1 partage

PartagerTwitterPartager[Envoyer](#)

LA NEWSLETTER ACTUNous la préparons pour vous chaque matin



Marie Colvin, journaliste au "Sunday Times". (SUNDAY TIMES)

Cela fait plus de cinq ans maintenant que la famille de Marie Colvin, grand reporter au *Sunday Times*, se bat pour connaître la vérité sur les circonstances de sa mort en 2012 à Homs en Syrie.

Un grand pas vers la vérité a été franchi lundi 9 avril avec la déclassification de nouveaux documents, à la demande de la juge américaine qui instruit la plainte de la famille de Marie Colvin contre Bachar Al-Assad, le président syrien, accusé d'assassinat.

Les faits sont les suivants : 22 février 2012, Marie Colvin, 56 ans, grand reporter pour le *Sunday Times*, reconnaissable à ce bandeau sur son œil gauche perdu au Sri Lanka, rejoint un centre de presse discrètement installé dans un immeuble de Homs. Avec elle, le photographe britannique Paul Conroy qui l'accompagne, mais aussi la Française Edith Bouvier, journaliste free-lance, et le photographe français Rémi Ochlik.

Ils savent que l'endroit est loin d'être sûr et qu'il faut partir au plus vite. Marie Colvin fait un dernier duplex pour la chaîne CNN. À trois mètres de la porte d'entrée, Marie Colvin et Rémi Ochlik sont atteints par un tir de missile. Ils meurent sur le coup tous les deux. Edith Bouvier est blessée à la jambe. Quant à Paul Conroy, déjà sorti dans la rue au moment de l'explosion, il est blessé et évacué vers le Liban.

## "Marie Colvin était une chienne, qu'ils viennent la chercher maintenant"

Aujourd'hui, la famille de Marie Colvin en est certaine, l'attaque du bâtiment qui abritait les journalistes n'est pas due au hasard. Bien au contraire, elle les visait directement, comme le révèlent ces nouveaux documents exigés par la juge new-yorkaise. On y trouve notamment le débriefing d'un ex-officier syrien, au nom de code "Ulysse", qui raconte comment, grâce à une source anonyme, l'armée syrienne a localisé les journalistes.

"Marie Colvin était une chienne, qu'ils viennent la chercher maintenant", s'exclame le général syrien qui a ordonné l'attaque, avant de décréter une grosse fiesta pour fêter ça. Les révélations d'Ulysse devraient aussi faire la lumière sur une autre mort suspecte, celle de Gilles Jacquier, reporter d'*Envoyé Spécial*, en janvier 2012.

Ulysse est formel sur ce point, le journaliste français a été piégé par un proxénète au service de l'armée régulière, confortant ainsi la version défendue depuis le début par sa compagne Caroline Poiron, qui était à ses côtés. Peut-être une chance d'avoir enfin la vérité.

A lire aussi

- [Le monde de Marie. La Chine met la bible et le rap au pilori](#)
- [Le monde de Marie. L'Irlande se déchire toujours sur l'avortement](#)
- [Le monde de Marie. Dans sa version anglaise, le magazine "Vogue" met pour la première fois une femme voilée en Une](#)
- [Le monde de Marie. Aux États-Unis, Donald Trump ne veut pas entendre parler de la "caravane des migrants" arrivée au Mexique](#)
- [Le monde de Marie. En Inde, la saison des examens a commencé et avec elle, la saison de la triche](#)

Sujets associés

- [Le monde de Marie](#)